

En haut, quinoa en fleur au bord du Salar d'Uyuni.
En bas, exploitation du sel à Colchani, au sud du Salar.



Laguna Loromayu (sud Lipez).



Histoire d'eaux

Textes et photos de Bernard Francou

Bernard Francou a vécu vingt-cinq ans dans les hautes Andes pour étudier les glaciers et les changements climatiques. Amoureux des déserts d'altitude du sud de la Bolivie, il n'a jamais manqué l'occasion de les parcourir une à deux fois par an, son appareil photo à la main. En voyant ces paysages dénudés, on se demande si leur puissance de séduction ne vient pas de ce qui y est le plus rare : l'eau ! D'autant plus que cette eau à toute une histoire...



Extraction
du sel près
de Jirira, *ci-contre*.

Ci-dessous,
Laguna Colorada
(sud Lipéz).

Quinoa
en avril, prêt à
être moissonné,
sur les pampas
dominant Uyuni.



Photo du milieu, l'île
d'Incahuasi, au loin,
semblant flotter sur la
surface du Salar.

Photo du bas, le volcan
Sajama (6 542 m).

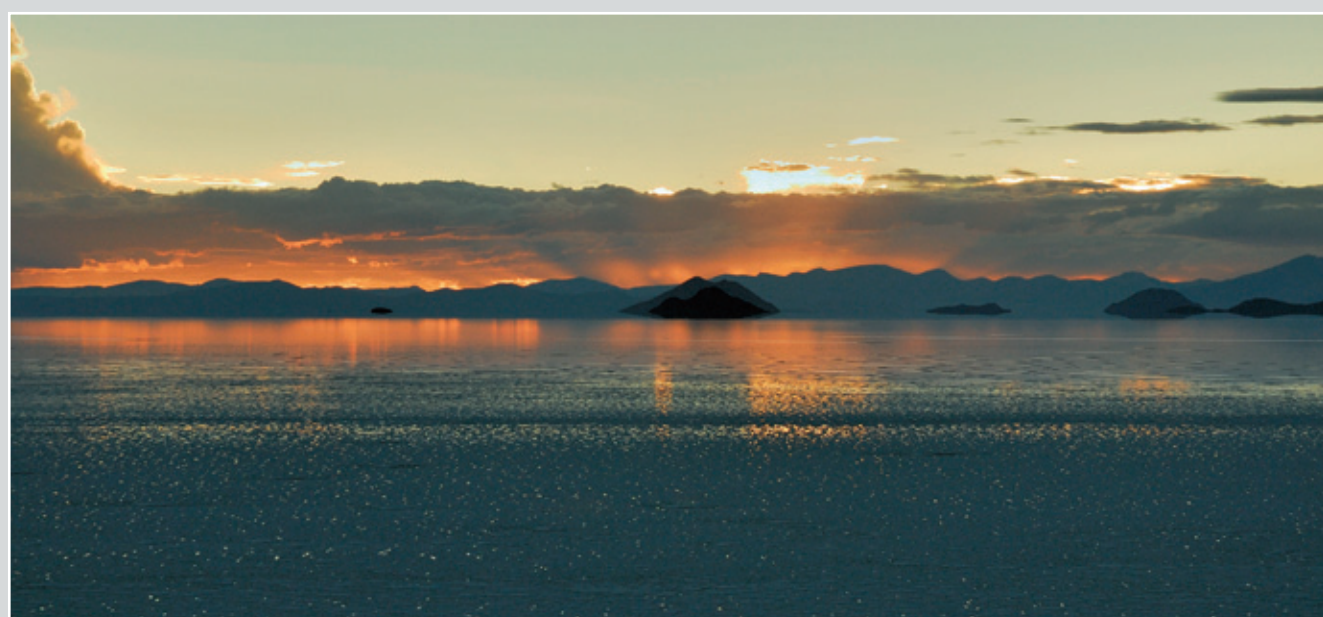
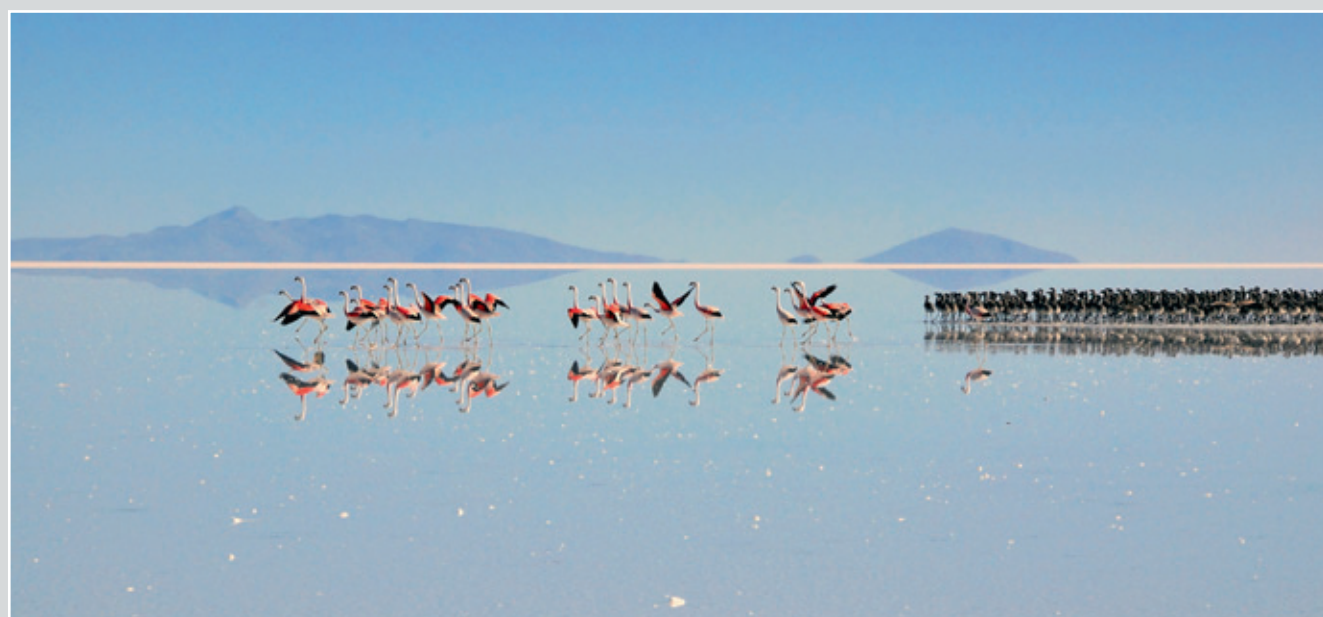




Page de gauche, de haut en bas, Pastos Grandes.

Flamants et leurs petits sur le Salar d'Uyuni.

Coucher de soleil sur le Salar en eau.



Laguna Verde.



Histoire d'eaux

Il y a 17 000 ans, aux temps où les artistes du Magdalénien ornent la grotte de Lascaux, la dernière glaciation touche à sa fin. C'est alors qu'une partie de la calotte glaciaire des Laurentides au nord du Canada s'effondre, éparpillant une myriade d'icebergs jusqu'à la latitude du Portugal¹. Du coup, l'Atlantique se refroidit, poussant au sud de l'équateur la ceinture climatique tropicale². La mousson qui arrose l'Amazonie durant l'été austral s'en trouve renforcée, ce qui double, voire triple les quantités de pluie et de neige que reçoivent les Andes tropicales par rapport au présent. Se forme alors sur l'Altiplano, vaste bassin fermé à 4 000 m d'altitude entre le sud du Pérou et les confins sud de la Bolivie, une mer intérieure, le lac Tauca, qui atteint il y a 15 000 ans son maximum d'extension, une surface plus grande

que la Suisse (50 000 km²). Froides et humides, les conditions climatiques gonflent les glaciers qui descendent à 4 000 m aux portes de la ville de La Paz³. Mais la décharge d'icebergs n'a qu'un temps et 10 000 ans avant nous, machine arrière, le climat devient très aride, les glaciers reculent et le lac est remplacé par un chapelet de croûtes salées, dont la plus grande, le salar d'Uyuni, atteint 10 000 km² (plus que la Corse). Même le lac Titicaca (3 812 m) au nord est à deux doigts de s'assécher. Curieux mouvement de bascule des climats, au même moment dans l'hémisphère nord, le Sahara verdit sous l'effet d'une mousson africaine généreuse ! De nos jours, les pluies tombant de janvier à mars parviennent à peine à recouvrir les salars d'une mince pellicule d'eau qui ne subsiste que quelques semaines. Une goutte, comparée à

l'immense lac Tauca dont on devine les anciennes lignes de rivage 120 m au-dessus de la surface actuelle. Mais suffisant pour faire pousser le quinoa, dont cette région semi-désertique est l'une des grandes productrices. Alliance improbable de l'eau et du désert. Unique au monde ! 

Bernard Francou

¹Cet épisode, dénommé Heinrich 1 par les paléoclimatologues, maintient l'Europe dans le froid pendant 2 000 ans.

²C'est la zone où se rencontrent les vents alizés du nord et du sud, que l'on appelle Zone de convergence intertropicale.

³Au cours d'un forage de 144 m dans la calotte sommitale du volcan Sajama (6 540 m), nous avons trouvé en 1997 de la glace de cette période du lac Tauca.

Photos extraites de Bernard Francou – Desiertos Andinos El Jardín Mágico – Tramaediciones, Quito